

À l'écoute de nos enfants et inversement...



Écrire au journal

L'Echo de l'Oranie
11 av. G. Clemenceau - 06000 Nice
ou echo.oranie@gmail.com
(mail réservé à cette rubrique)

Le père

J'ai eu envie de vous faire part de cette petite anecdote qui s'est passée il y a à peu près une trentaine d'années. Mon fils David avait environ dix ans. Il m'entendait toujours parler avec mes amis pieds-noirs de l'Algérie et surtout d'Oran.

Un jour où je partageais quelques instants avec lui, il me demanda d'une façon inopinée « Papa c'était quoi l'Algérie et surtout Oran ». Mes yeux se sont brouillés de bonheur tant la question était spontanée et empreinte d'un intérêt que je n'avais jamais pu supposer.

Alors, j'ai pris un temps de réflexion pour essayer de résumer au mieux cette merveilleuse existence, bien que trop brève mais dense en émotions passées sous le soleil d'Oran qui nous enivrait chaque jour.

Et là, à ce moment précis, la musique de la « danse du feu » de Manuel de Falla qui précédait le début de la séance de cinéma de l'Empire me parvint aux oreilles et je lui racontai dans un premier temps l'enfance insouciante, faite de rires et de jeux, que nous vivions chaque jour.

A l'école primaire, où jamais (honte à nous) nos parents ne nous emmenaient ou ne venaient nous chercher en portant nos cartables, nous étions disciplinés, nous avions de la crainte et du respect pour ces instituteurs qui nous dispensaient leur savoir et pas question de se plaindre à la maison d'avoir reçu un coup de règle sur les doigts ou une

« bofeta » à la suite d'une bêtise sous peine d'en recevoir le double par le père ou la mère.

Mais à la récréation ou le soir, on se retrouvait, on jouait à divers jeux en s'appelant par nos surnoms, car tout le monde en avait un. Le « cojo » boitait, le « mocosso » avait toujours de la morve sur les lèvres, moi, c'était « el socato » car j'étais gaucher...

Et quand on rentrait, souvent par la rue de la Bastille, on s'arrêtait pour sentir l'odeur du « pain blanc » chez Busquet, la boulangerie où j'allais souvent faire les courses pour la maison ou pour les voisines.

On était petits, mais déjà dégourdis, on savait marchander les prix, car la plupart d'entre nous étaient issus de familles modestes.

Vois-tu mon fils, la rue était une école complémentaire de la vie et avec l'enthousiasme et la bonne humeur on apprenait vite. Dès que les devoirs étaient faits, on descendait dans la rue, on avait notre sifflet de ralliement et on se retrouvait pour faire notre monde à nous, émaillé de notes cocasses, telles que « Tu vas te baigner à la Cueva del agua ? », « Joer, si tu te noies, ta mère elle te tue ». On riait et on passait à un autre projet.

Comme resquiller au cinéma. Car on n'avait pas beaucoup d'argent de poche, alors l'un d'entre nous achetait une place et une fois à l'intérieur du « Century », il allait vers l'issue de secours et il glissait sa place au dehors par le bas de la porte, alors un autre pouvait entrer et ainsi de suite. On se faisait souvent prendre et la plupart du temps l'ouvreuse qui nous avait repérés fermait les yeux et nous indiquait où il n'y avait pas de places occupées dès que la séance commençait. D'autre fois et dans d'autres cinémas où

le procédé ne marchait pas, l'un d'entre nous (tiré au sort) assistait à la séance et nous racontait l'histoire à la sortie où nous l'attendions assis sur le trottoir.

Et voilà, brièvement mon fils, ce qu'était notre vie à Oran à ton âge.

Vois-tu, aujourd'hui encore, j'ai l'immense privilège de retrouver une fois par an les amis de « ma rue » et, autour d'un bon repas, on évoque tous ces souvenirs qui vivent et vivront toujours dans notre mémoire.

Mon seul regret est de ne pouvoir t'emmener dans tout ce qui a été ma vie là-bas. Le décor a changé et tout ce que je t'ai raconté n'existe plus. Alors à quoi bon ? Je te laisse imaginer ce que je viens de te raconter et si tu en as envie encore, je complèterai certains souvenirs que j'ai involontairement oubliés.

Mais pour conclure dis-toi bien qu'aujourd'hui être pied-noir est un titre de noblesse :

Noblesse de la générosité, de l'humour, du partage et surtout de l'amitié.

Guy

Êtes-vous curieux de vos origines ?
Connaissez-vous vos ancêtres ?
Qui étaient-ils ?
Qu'ont-ils fait là-bas ?

GÉNÉALOGIE SERVICE

Association régie par la loi de 1901
Membre de la Fédération Française de Généalogie

Votre contact :

Jean-Jacques BRICCO
de Sidi-Bel-Abbès

Le Clos Provençal
1900 rue Gaston Bachelard
34070 MONTPELLIER
Tél : 04 67 69 90 24
genealogieservice.bricco@orange.fr

Le fils

J'ai lu, dernièrement, l'article que mon père a fait parvenir à votre revue. Il m'a demandé si je me souvenais de ces moments et si j'étais d'accord pour vous faire part, après tant d'années, de ce que je ressens comme fils de pied-noir et plus précisément d'Oranais, car il ne me parlait que d'Oran.

Pour vous éclairer, je dois préciser que je suis aussi, et il l'a oublié, petit-fils de pieds-noirs oranais et qu'à ce titre ayant côtoyé aussi mes grand-père et grand-mère paternels, j'ai trempé longtemps dans cet « élixir », bien entendu jusqu'au décès de ces derniers. Leur conversation ne se déroulait pratiquement qu'en Espagnol (ma grand-mère étant d'origine sévillane) et s'ils employaient le Français, leur accent me procurait un fou rire indescriptible !

Tout le reste était chaleur, amitié, non seulement avec la famille, mais aussi dès

qu'un Oranais faisait une apparition dans le cercle. La solidarité alors se développait d'une façon spontanée. Cela m'a toujours interpellé par rapport au comportement des familles de mes camarades ou amis issus de métropole.

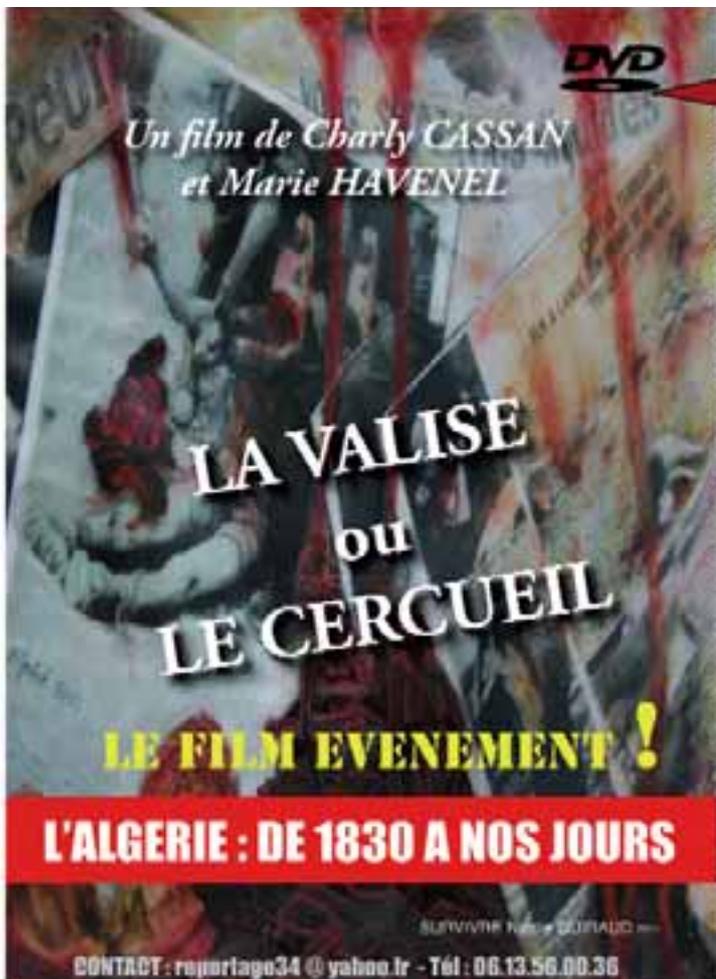
Autre chose qui m'a toujours surpris, c'est la nostalgie avec laquelle il évoque ses souvenirs de « là-bas ». Monde simple, lumineux, gai, fraternel, il m'arrive même de l'envier encore aujourd'hui. Tout cela semble si rare de nos jours. En l'écoutant, j'ai l'impression que cette France n'a été qu'une terre d'accueil (pas très accueillante à l'arrivée des Pieds-Noirs). Mais ils ont su imposer le respect par leur assiduité au travail et leur ténacité pour réussir cette nouvelle vie. Ce n'était pas évident, compte tenu de leur âge et des difficultés rencontrées sur le sol métropolitain, sans parler de cette hostilité, car considérés souvent comme des étrangers importuns.

Maintes fois, leur comportement me faisait penser qu'ils étaient en transit ici, en « vacances », mais que leur vie avec leurs racines était toujours à Oran.

Autre fait, dès que je rencontre d'autres fils de Pieds-Noirs nés comme moi en France, le contact s'établit aussitôt, les portes s'ouvrent. Ce signe démontre que rien n'est fini et que l'essence même de cette population se perpétue. Je dois dire qu'encore à ce jour, je continue à puiser dans cette mémoire familiale et je m'enrichis de cette sagesse associée au bon sens acquis, forgée par la souffrance, le manque toujours vivace de ce pays qu'on leur a volé.

Ce que je retire de tout cela, c'est cette ambition de lui ressembler et de pouvoir aussi transmettre cette mémoire à ma fille qui, malgré son jeune âge, commence à aimer le couscous, les « cigares », les « macrouds » (ça commence par cela). Serait-ce héréditaire ?

David



DVD

Un film de Charly CASSAN
et Marie HAVENEL

**LA VALISE
ou
LE CERCUEIL**

LE FILM EVENEMENT !

L'ALGERIE : DE 1830 A NOS JOURS

SUZYVIRE Vidéo - GUYRAUD

CONTACT : reportage34@yahoo.fr - Tél : 06.13.56.00.36

**ENFIN DISPONIBLE
EN DVD !**

INFOS : www.reportage34.skyrock.com

BON DE COMMANDE

NOM / PRENOM :

ADRESSE :

VILLE :

@ E-MAIL :

DATE :

CODE POSTAL :

TELEPHONE :

SIGNATURE :

Article	Quantité	Prix TTC	Total TTC
Film DVD + Bonus La Valise ou Le Cercueil		30 €	
Frais de port* à l'ordre de COLLEONCO			6 €
TOTAL TTC <small>(tous frais compris)</small>			

* Les frais de port restent inchangés (5€) pour un seul ou plusieurs DVD. Pour toute commande de 10 (Dix) le 11ème est offert.

Etablir votre chèque à l'ordre de **REPORTAGE34**

Envoyer votre commande accompagnée de votre règlement à l'adresse ci-dessous



REPORTAGE34 SARL
11 rue des Jardins de Maguelone
34270 LATTES - MAURIN

Pour commander par internet, allez sur :
www.filmalvaliseoulecercueil.com